

LA VIE DES AUTRES (2007)
de FLORIAN HENCKEL VON DONNERSMARCK
avec Ulrich Mühe, Sebastian Koch, Martina
Godeck, Ulrich Tukur, Thomas Thieme

Après les mouvements fascistes totalitaires de l'ex-Union Soviétique, de la Stasi de l'Allemagne de l'Est, quelle ne serait pas notre angoisse de découvrir que nos moindres faits et gestes sont aujourd'hui épiés, mis sur écoute comme en Chine et en Corée du Nord.

C'est pourtant notre réalité.

Dans "*La Vie des Autres*", le Capitaine de la Stasi Gerd Wiesler, nom de code : HGWXX/7, enseigne l'espionnage à l'Université. Sa technique est infallible.

Il est parallèlement chargé d'enquêter sur les agissements du dramaturge Georg Dreyman, sur ordre du Ministre de la Culture Bruno Hempf qui se méfie du caractère dissident de l'artiste et, en plus, veut s'approprier sa compagne comédienne, Christa-Maria Sieland. Le Lt-Colonel Grubitz a tout intérêt à ce que sa mission soit aussi un succès. Wiesler se met au travail.

On découvre que Georg Dreyman écrit des articles très controversés pour le grand journal de l'Allemagne de l'Ouest, le Spiegel ; Il y a notamment signalé le nombre important de suicides chez les artistes, privés de s'exprimer.

Comme toujours ceux qui nous surveillent sont des « monsieur tout le monde », des bons soldats qui ne réfléchissent pas et sont totalement dévoués au régime. Leur vie est sans joie, monotone et ils trouvent leur jouissance d'être au monde dans la traque des autres, dans leur voyeurisme. Wiesler est celui au nom duquel les dictateurs gouvernent, car il suit les yeux fermés les ordres les plus absurdes.

Florian Henckel Von Donnersmarck nous apporte une fin où tout semble rentrer dans l'ordre, l'autre, celui de l'intelligence et du cœur.

Lorsque qu'on observe que le terrible dictateur que l'on subit et ses sbires, qui utilisent des Wiesler, sont prêts à nous interner, voir nous éliminer pour mettre en place le Nouvel Ordre Mondial, ce film nous en rappelle les techniques avec l'horreur qui va avec.

Le réalisateur allemand, avec un talent exceptionnel pour un premier film, nous montre les rouages d'une surveillance de masse.

Film initiatique qui révèle la maîtrise hors norme d'un grand créateur, récompensé avec justesse à Cannes et par un Oscar, à l'époque où parfois ces prix voulaient encore dire quelque chose.